

# La Région

Rédaction, Administration, Publicité

Bureau :

11, Rue du Laboratoire, CHARLEROI

Abonnements : Pour la Ville

Par la Poste

DE CHARLEROI

Journal Quotidien

ANNONCES

Offres et demandes d'emplois, 2 lignes 0.50

Corps du journal la ligne 3 fr. - Faits-divers la ligne 2 fr.

Annonces judiciaires la ligne 1 fr.

Avis de Sociétés, la ligne 0.50 - Nécrologie la ligne 1 fr.

## LA GUERRE

### Communiqués Officiels

#### ALLEMAGNE

Berlin, 4 avril, 2 heures après-midi.

##### Ouest

De Lens à Arras, le feu d'artillerie a été vif hier. A l'Ouest de St-Quentin et entre l'Oise et la Somme, les Français ont continué leurs violentes attaques de reconnaissance.

Au prix de sanglants sacrifices, ils gagnèrent du terrain, qui fut abandonné par nous pas à pas. Près de Laffaux, à la route allant de Soissons vers le Nord-Est, des sorties françaises échouèrent.

A Reims et près de là nos batteries prirent sous leur feu des travaux de fortifications et du trafic. 9 avions ennemis et 2 ballons captifs ont été abattus par nos aviateurs.

##### Est

Front du prince Léopold de Bavière. — Entre la mer et le Pripet l'action d'artillerie a été vive dans plusieurs secteurs. Au Stochod moyen, la tête de pont de Toboly tenue par les Russes sur la rive Ouest, fut prise par nos troupes ; un butin considérable tomba entre leurs mains.

Des deux côtés de la ligne de chemin de fer de Zloczow à Tarnopol le combat d'artillerie a augmenté par moments.

Au front de l'archiduc Joseph et au groupe d'armées Mackensen, la situation est inchangée.

Front macédonien. — Peu d'activité.

Nos escadres d'aviateurs ont jeté de nombreuses bombes sur la gare de Vertekop (au Su-Ouest de Voder). Elles provoquèrent des incendies qui furent photographiés.

#### AUTRICHE

Vienne, 3 avril.

##### Est

A la Bistritza, Solotwinska, des sorties de troupes russes d'éclaireurs échouèrent.

Au Nord du Dniester, activité plus grande de l'artillerie russe, par endroits.

##### Front italien

Aucun combat important.

##### Sud-Est

A l'Est du lac Ochrida, nos troupes pénétrèrent dans des tranchées ennemies et ramènèrent des prisonniers.

#### TURQUIE

Constantinople, 2 avril. — Officiel :

Sur le front du Tigre et de son affluent le Diala, pas d'événement important à signaler.

Sur le front de Sinai, nos aviateurs ont constaté que l'ennemi avait retiré ses forces principales jusqu'à Hanayunus, situé à l'ancienne frontière.

Dans le Hedjaz, des rebelles, vendus aux Anglais et armés par eux, ont tenté de détruire la voie ferrée qui court au Nord de Medine ; ils ont été repoussés vers l'Ouest et ont subi des pertes. Les dégâts peu importants, occasionnés par les rebelles, ont été immédiatement réparés.

Sur le front du Caucase, activité réciproque des détachements de reconnaissance.

Sur les autres fronts, rien d'essentiel à signaler.

#### BULGARIE

Sofia, 2 avril. — Officiel :

Sur le front en Macédoine, entre les lacs d'Ochrida et de Prespa, d'importants détachements de reconnaissance ennemis ont été repoussés. Sur tout le front, grande activité de l'artillerie.

Près du lac de Doiran un de nos détachements de reconnaissance a pénétré dans la position ennemie, a anéanti un poste anglais et a ramené quelques prisonniers.

Sur le front en Roumanie, faibles canonnades.

#### ANGLETERRE

Londres, 2 avril. — Officiel de Mésopotamie du 1<sup>er</sup> avril. — L'ennemi a tenté de Schatt el Adhaim et de Deli Abbas, un mouvement combiné sur nos troupes ; il échoua.

Le mouvement de l'ennemi venant de Deli Abbas fut arrêté et ses troupes sont maintenant en pleine retraite.

Jeudi, nous avons attaqué les troupes au Schatt el Adhaim et occupé après un violent combat toute la position. Plusieurs contre-attaques ennemies échouèrent. L'ennemi laissa entre nos mains 124 prisonniers non blessés et beaucoup de blessés. Il s'est retiré de nouveau sur la rive droite du Schatt el Adhaim.

#### FRANCE

Paris, 3 avril. — Officiel de 3 h. :

De la Somme à l'Aisne, actions d'artillerie intermittentes ; rencontres de patrouilles au Nord et au Sud de l'Ailette. Nous avons pris six mitrailleuses dans la région de Vauxaillon au cours des combats d'hier. La lutte d'artillerie continue avec violence dans la région Butte-du-Mesnil-Maisons-de-Champagne. En Alsace, une tentative ennemie sur une de nos tranchées du secteur de Seppois-le-Haut a été repoussée par nos feux. Nuit calme partout ailleurs.

Paris, 3 avril. — Officiel de 11 h. :

A l'Est et à l'Ouest de la Somme, après une violente préparation d'artillerie, nos troupes se sont portées à l'attaque de la position ennemie qui s'étend au Nord de la ligne Castres-Essigny-Benay, depuis l'Epino de Dailon jusqu'à l'Oise.

Malgré la résistance acharnée de l'ennemi, nous avons atteint partout notre objectif et enlevé, sur un front de 13 kilomètres environ, une série de points d'appui solidement organisés et tenus par des forces importantes. L'Epino de Dailon, les villages de Dailon, Giffecourt et Cerizy, plusieurs hauteurs au Sud d'Urvillers sont en notre pouvoir. Au Sud de l'Ailette, nous avons continué à progresser dans la région de Loffaux, dont nous tenons les lisières Sud et Nord-Ouest. Nos troupes se sont également emparées de Vauxeney et ont pris pied sur la croupe au Nord de ce hameau. Nos batteries ont pris sous leurs feux une colonne ennemie en marche vers le moulin de Laffaux. L'ennemi a bombardé violemment la ville de Reims, qui a reçu plus de 2000 obus. Plusieurs personnes de la population civile ont été tuées. Canonade intermittente sur le reste du front.

#### RUSSIE

Pétrograd, 1<sup>er</sup> avril. — Officiel :

Sur le front à l'Ouest, au Nord-Ouest de Kapoul, nos éclaireurs ont dispersé un important détachement ennemi. Après un combat à la baïonnette, ils ont fait prisonniers 2 officiers, un sergent-major et 16 soldats.

Dans la région de Kirlibaba, trois compagnies autrichiennes, appuyées par l'artillerie, ont attaqué nos positions. Après des assauts réitérés, les Autrichiens ont réussi à pénétrer dans nos tranchées ; mais ils en ont été rejetés par des contre-attaques, qui ont rétabli notre position.

Sur le reste du front, fusillades.

Sur le front en Roumanie, le feu de notre artillerie a enrayé une attaque ennemie prononcée au sud de la route Jakobeni-Valeputna.

Le feu des canons et des aviateurs russes a détruit un ballon ennemi dans la région d'Odabestchi.

Une de nos escadrilles, composée de 22 appareils, a attaqué Braïla. Des bombes ont été lancées sur des embarcadères, des docks et des hangars ; les explosions ont provoqué des incendies et les navires, poursuivis par nos aviateurs, ont quitté Braïla et se sont éloignés sur le Danube.

#### ITALIE

Rome, 3 avril. — Officiel du 2 :

Sur tout le front, action habituelle d'artillerie, qui fut influencée par le mauvais temps continu qui empêcha également les actions d'infanterie.

D'heureuses opérations de petits détachements eurent cependant lieu.

Dans la vallée de Posina, la nuit du

1<sup>er</sup> avril, nous pénétrâmes au cours d'un audacieux coup de main dans les lignes ennemies près de Laghi et les détruisîmes.

### ECHOS

On mande via New-York que d'après un télégramme de Shanghai, l'ambassadeur allemand accompagné de son personnel, en tout 27 personnes, s'est embarqué à destination de San-Francisco.

Genève, 3 avril. — Le « Petit Parisien » informe de Washington que les sénateurs pacifistes, surtout Stone, ont déclaré qu'ils voteraient contre la guerre. La majorité des sénateurs prêterait toutefois son appui au président et demandera notification de l'état de guerre. La situation politique est la suivante pour le moment :

Deux éléments hostiles sont adversaires du gouvernement. Il y a d'abord les partisans de la paix qui toutefois en raison de leur résistance au Congrès sont quelque peu tombés en disgrâce dans l'opinion publique. D'un autre côté, il y a les républicains qui ne peuvent surmonter leur rivalité et les dissensions existant au sein du parti.

Ces deux partis ont, au cours des dernières semaines, entrepris une campagne contre Wilson en taxant d'hésitante son attitude et d'incapable sa politique extérieure. D'après les dernières informations, il appert que le mouvement pacifiste dans le centre Ouest et le Far-West se fait toujours sentir surtout dans les grandes villes.

Rome, 3 avril. — L'agence Stefani rapporte qu'après un voyage de 14 jours au cours duquel le roi d'Italie visita la flotte, les ports de guerre et les ouvrages de défense sur le littoral de l'Adriatique et séjourna ensuite à Rome. Le souverain est retourné dans la zone des opérations.

Il eut à Rome de longs pourparlers au sujet des questions importantes de la guerre et de celles relatives à la politique intérieure et extérieure.

De la Suisse, 2 avril. — Quatre gros industriels égariens, dont deux suisses, ont été tués et blessés par des coups de feu et deux autres blessés.

Londres, 2 avril. — Le gouvernement a fait annoncer par voie d'affiches à Barrow qu'il interviendrait conformément aux lois sur la défense nationale, si endéans les 24 heures le travail n'était pas repris.

Berlin, 3 avril. — L. M. l'Empereur et l'Impératrice d'Autriche, accompagnés du chef de l'état-major général Arz von Straussenburg et du ministre des affaires étrangères, comte Tzernin, sont arrivés aujourd'hui au grand quartier général allemand afin de rendre visite aux souverains allemands.

Genève, 3 avril. — Les journaux lyonnais rapportent que les cheminots espagnols de Valladolid persistent à faire grève. De graves conflits avec la police se sont déroulés et plusieurs agents ont été tués.

Frontière suisse, 3 avril. — La commission du gaz de la municipalité parisienne envisage l'éclairage des rues au moyen de pétrole, par suite de la pénurie de combustible.

Le gouvernement est intentionné à instaurer des cartes de charbon pour la population.

On mande de Madrid que les amateurs n'ayant pas fourni à l'Etat les 100.000 tonnes de tonnage, dont il a besoin pour pouvoir abaisser les prix du fret, la commission du transport maritime a décidé de réquisitionner des navires jusqu'à concurrence du tonnage nécessaire.

### Les Etats-Unis et l'Allemagne

Copenhague, 3 avril. — Dans l'Etat de New-York, la loi sur le service général obligatoire est entrée en vigueur. L'appel sous les drapeaux peut être commencé immédiatement sur l'ordre du gouverneur.

Londres, 3 avril. — L'agence Reuter apprend de Washington que les projets de loi suivants ont été déposés au Congrès :

Un projet du député Kahn, de Californie, préconisant l'instruction militaire de tous les hommes de 18 à 22 ans ; un projet d'émission d'inscriptions à la Caisse d'épargne de 1 à 100 dollars qui, suivant son auteur, produirait au moins 750 millions de dollars ; plusieurs projets décrétant des mesures de police destinées à combattre l'espionnage ; en outre, une motion de félicitations au nouveau gouvernement russe.

Berlin, 3 avril. — Plusieurs journaux annoncent qu'au Congrès, M. Wilson se trouvera devant deux partis d'opposition : les républicains et les pacifistes, dirigés par M. Bryan.

Si M. Wilson le désire, les galeries seront pourvues, pendant la séance, de grillages pour garantir sa sécurité personnelle.

Cologne, 3 avril. — On mande d'Amsterdam à la « Gazette de Cologne » :

D'après l'Agence Reuter, le Président des Etats-Unis a proposé, hier soir, au Congrès, de déclarer que l'état de guerre existe entre les Etats-Unis et l'Allemagne. On a procédé à la hâte aux formalités nécessaires pour l'ouverture de la session et

M. Champ Clark, député démocrate, a été élu président de la Chambre.

La plus grande animation régnait à Washington en raison de l'affluence des curieux accourus de toutes les parties du pays et nombre de rues étaient pavées. D'après les informations de source anglaise, les partisans de la paix, prenant leur parti d'accepter l'inévitable, ont résolu d'appuyer le gouvernement dans le cas où l'état de guerre serait proclamé.

L'annuaire de la Chambre a ouvert la séance par la lecture d'une prière ainsi conçue :

« L'effort des diplomates a échoué ; on n'a pas répondu à leur appel à la raison et à la justice. Nous avons horreur de la guerre et n'aimons que la paix, mais si l'on nous force à faire la guerre, nous prions Dieu que le sentiment patriotique fasse battre le cœur de tous les Américains, que la nation se serre autour de son Président et approuve toutes les mesures qu'il estimera nécessaires en vue de protéger la vie des citoyens et d'assurer la sécurité de leur patrimoine. »

M. Flood, président de la commission des affaires étrangères, avait déposé, dès avant le discours du Président, la motion suivante :

« Les récents agissements de l'Allemagne ne pouvant aboutir qu'à la guerre contre les Etats-Unis, le Sénat et la Chambre, réunis en séance commune, déclarent qu'il y a lieu de proclamer formellement à l'Allemagne la guerre à laquelle les Etats-Unis ont été forcés par elle, et d'autoriser le Président à prendre immédiatement les mesures nécessaires non seulement pour mettre le pays en parfait état de défense, mais aussi pour mettre pleinement en œuvre toutes les ressources dont il dispose en vue de faire la guerre à l'Allemagne et de le mener à la victoire. »

A en juger par certaines indications de l'Agence Reuter, quelques jours s'écouleront encore avant que la décision formelle soit prise. Le discours de M. Wilson sera extrêmement long ; il a été imprimé à l'avance et sera transmis aux représentants diplomatiques des gouvernements étrangers dès qu'il aura été prononcé. L'« Associated Press » dit qu'elle ne possède encore que de vagues renseignements sur la teneur de ce discours. Il y serait dit que les actes de destruction et de violence commis par l'Allemagne, et l'attitude des sous-marins allemands, ont décidés les Etats-Unis à faire la guerre au gouvernement, mais non pas au peuple allemand.

Suivant les dernières informations envoyées de la part des partisans de la guerre s'efforçant visiblement de s'opposer aux tentatives de conciliation des amis de la paix. Le sénateur Lafolette aurait déclaré dans les couloirs que la guerre ne profiterait qu'aux riches et qu'il est bien inutile de vouloir lutter contre les sous-marins allemands, puisque l'Angleterre elle-même en est incapable.

Londres, 3 avril. — Le « Daily Telegraph » informe de Washington que la conviction que le Congrès votera pour la guerre domine généralement. Le sénateur pacifiste Stone ne tenterait pas de contre-action. Les pacifistes se livreront toutefois à des manifestations dans le pays.

La Haye, 3 avril. — Le « Hollands Nieuws Bureau » mande de Washington d'après « l'United Press » que depuis aujourd'hui l'état de guerre existe en fait. Wilson déclara au Congrès que depuis cette nuit l'état de guerre existe entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

Wilson rappela les circonstances déjà mentionnées dans son discours du 3 février et insista sur la formation immédiate d'une armée de 500.000 hommes et l'instauration du service militaire généralisé.

Washington, 2 avril. — Reuter informe que l'adresse Wilson au Congrès, sera envoyée de suite à toutes les ambassades et légations américaines à l'étranger.

On déclare que ce document est conçu de la sorte que les gouvernements étrangers peuvent le considérer à ce point, semblable à une déclaration de l'état de guerre et qu'il nécessitera des déclarations de neutralité.

Washington, 3 avril. — Reuter informe que les chefs démocratiques de la Chambre des représentants recurent hier à la Maison Blanche l'indication de hâter dans la mesure du possible la constitution du Parlement. Le Sénat constitué depuis hier a été avisé que Wilson désirait lui faire part d'un message.

Wilson demanda hier soir au Congrès de vouloir bien déclarer que l'état de guerre existait entre les Etats-Unis et l'Allemagne. (Nous publions cette information sous réserve, celle-ci n'étant pas encore confirmée d'autre source.)

Washington, 3 avril. — Le Comité sénatorial pour les affaires étrangères a voté la proposition du Gouvernement, déclarant que l'état de guerre existe en fait entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

### La Révolution en Russie

Le « Corriere della Sera » apprend de Pétrograd que toute la famille de Raspoutine a été arrêtée, de même qu'un grand nombre d'officiers supérieurs, dont le général Grekoff. Le ministre de l'agriculture a élaboré un projet de loi portant lotissement et mise en vente des propriétés du tsar. Rien qu'en Russie d'Asie, celles-ci comprennent 65 millions d'hectares !

De La Haye : Le Comité central de l'Union des villes russes a soumis un projet de nouvelle loi communale, instituant le suffrage universel.

Genève, 3 avril. — Une délégation des effectifs russes sur le front ouest prête le serment à l'église russe de Paris, en présence de l'ambassadeur Iwolski.

Stockholm, 2 mars. — Les premiers fugitifs russes qui depuis des années, en raison de délits politiques

sejourneraient à Paris, Nice et autres villes de la France méridionale, sont arrivés en Russie. Les exilés sont reçus par un comité particulier qui les aide provisoirement. On attend également plusieurs milliers de bannis venant d'Angleterre.

Amsterdam, 2 avril. — L'« Algemeen Handelsblad » mande de Pétersbourg que le ministre de la guerre a fait connaître que toutes les dispositions confessionnelles particulières en usage à l'armée sont annulées. A l'avenir, les personnes n'appartenant pas à l'Eglise orthodoxe grecque pourront être promues officiers et fréquenter les écoles militaires. Exception à ces règles est faite pour les personnes de nationalité allemande naturalisées après le 1<sup>er</sup> janvier 1880.

Amsterdam, 3 mars. — Le « Daily Telegraph » mande de Pétersbourg que le gouvernement n'a pas encore fait connaître ses intentions au sujet du droit de vote des femmes. Les ministres déclarent qu'il a été décidé de donner aux femmes le droit de vote pour les élections communales et la formation de l'Assemblée constituante. Les principaux journaux sont pour le droit de vote aux femmes, les grands partis de même.

Frontière suisse, 2 avril. — On informe de source sûre que le journal de la Bourse de Pétersbourg rapporte que le ministre des Affaires Etrangères Miljukow a adressé au Président Wilson un mémoire dans lequel il prie d'activer dans la mesure du possible la participation des Etats-Unis à la guerre.

Miljukow aurait exprimé l'espoir qu'une participation des Etats-Unis serait significative non seulement au point de vue militaire, mais encore moralement.

Paris, 3 avril. — Hervé appréciant dans son journal « La Victoire » les événements en Russie écrit : « Aucun pays ne peut, se joignant aujourd'hui dans une situation moyen-âgeuse, avoir demain une république sociale. Même la France dont la révolution politique remonte à plus d'un siècle est malheureusement bien éloignée encore de la république sociale. Il en est de même de l'Angleterre et aussi de l'Amérique. »

Ceux qui, en Russie poursuivent cette chimère, oublient qu'il est facile de faire crouler une forme gouvernementale, mais difficile de la remplacer par une autre. Si les socialistes russes continuent à fomenter la lutte des classes et vouloir la révolution sociale, ils n'auront ni la liberté, ni la république, mais bien les armées allemandes dans le pays.

Amsterdam, 3 avril. — Un journal local rapporte de Saint-Petersbourg que le ministre de la guerre et celui de la marine sont arrivés au grand quartier général afin de rétablir la liaison entre la direction des armées et le gouvernement, laquelle était rompue par la retraite du Tsar.

Au cours de la conférence tenue, on décida de former un cabinet de guerre sur le modèle anglais, auquel appartiendrait le ministre de la guerre, le président du Conseil, les ministres des affaires étrangères, des finances, des chemins de fer, de l'agriculture, ainsi que Kerenski. La plupart de ces derniers ont été invités à se rendre au quartier général.

Londres, 1<sup>er</sup> avril. — Le correspondant du « Times » informe d'Odessa à la date du 28, que le gouvernement révolutionnaire dans le Sud de la Russie se propage paisiblement et sans effusion de sang. Le passage des troupes et de la population au nouveau gouvernement s'est opéré sans heurts à Odessa. Le gouverneur a été laissé en fonctions, seul le bourgmestre a été démis.

Berne, 3 avril. — Le ministre Kerenski élabore en ce moment, une loi qui concède à tous les Russes, à l'exception des Allemands naturalisés, complète égalité de droits, et lève toutes les restrictions sur la propriété, la profession, l'instruction et l'aptitude aux emplois de l'Etat.

Berlin, 2 avril. — La « Voss. Ztg » reçoit de Stockholm l'information suivante : La belle liberté russe produit une singulière floraison. Les occupants de la maison de reclusion d'Odessa ont adressé une lettre couverte de 1000 signatures au gouvernement provisoire pour l'aviser qu'ils s'étaient organisés en ce qui concerne la réglementation de leur entretien, traitement et nourriture et qu'ils avaient élu une commission composée de dix détenus pour servir d'arbitre entre eux et la direction de la maison de force.

Les détenus de la prison de Charkow ont été plus loin encore. Un comité choisit parmi eux a fait connaître au comité ouvrier qu'il avait arrêté et mis sous clé tout le personnel de la prison, directeur en tête, comme partisan de l'ancien régime, et qu'il remettait l'administration de la maison aux mains du Comité révolutionnaire des soldats et sollicitait de nouvelles mesures administratives.

Genève, 2 avril. — Les journaux parisiens informant de Pétersbourg que le grand-duc Boris Vladimir a été arrêté. Cette arrestation se rapporte à la découverte d'un complot ayant pour but d'amener au trône le grand-duc Nicolas Nicolaïewitch, qui a été envoyé en Crimée.

Francfort, 3 avril. — La « Frankf. Ztg » informe de Stockholm que le grand-duc Nicolas Nicolaïewitch séjourne à Livadia sous la surveillance de deux délégués du Comité de la Douma. Les arrestations de hauts officiers et dignitaires continuent à Pétersbourg. Parmi les incarcérés se trouvent le commandant d'Archangel, l'amiral Korber ainsi que le commandant de la garde de réserve Tschebkyia qui tenta d'établir un échange de correspondances entre les membres de la famille impériale.

Genève, 3 avril. — Le « Temps » informe de Saint-Petersbourg, que le comité ouvrier et soldat demande à ce que le gouvernement provisoire examine la question des buts de guerre et qu'il expose son point de vue ainsi que celui des Alliés.

Petersbourg, 3 avril. — Le parti ouvrier socialiste de Russie a convoqué pour Pâques, à Pétersbourg, un congrès de tous les syndicats ouvriers afin de prendre des décisions au sujet des questions de paix.

Berne, 3 avril. — Le directeur du journal révolutionnaire « Pravda » a été relevé de ses fonctions, mais malgré cela cet organe conserve ses opinions socialistes au sujet des buts de guerre. Depuis peu, il paraît un nouveau journal, « Rache Djelo », qui préconise la continuation de la guerre.

Amsterdam, 3 avril. — On mande de Pétersbourg qu'un projet visant un remaniement dans les personnalités du haut commandement militaire est déjà ébauché. La nécessité de changements approfondis est généralement concédée. Beaucoup d'officiers ont été congédiés après vote des hommes. Les motifs avancés sont soit dans leur incapacité, soit dans leurs

sentiments réactionnaires ou bien encore en raison de leurs noms allemands.

Londres, 3 avril. — Un télégramme de Copenhague à la « Central News » rapporte que l'ambassadeur russe à Copenhague a adressé sa démission au gouvernement provisoire.

## Fonctionnaires et Employés

Et, comme sœur Anne, Fonctionnaires et Employés attendent...

Dimanche, c'était premier avril ; la date était vraiment mal choisie pour leur annoncer une amélioration dans leur situation. Mais si les chefs voulaient profiter des Fêtes prochaines pour donner les coups de Pâques si ardemment convoités, malgré la longue attente, ils peuvent être certains qu'on les louerait dans bien des foyers où la misère et la maladie sont installées.

On a beaucoup commenté une décision des échevins d'une grosse commune de l'arrondissement qui se sont votés des gratifications pour travail supplémentaire, tandis qu'ils... oublient de faire payer leur personnel administratif !...

On a beaucoup ri de ce gros fonctionnaire, bien rémunéré et sans trop de charges, qui s'est fait pincer avec des ravitaillements clandestins, tandis qu'il... oublie de signaler la détresse de ses sous-ordres !...

Que doit-on penser des gros Messieurs qui démontrent à merveille le théorème suivant : « Ce n'est pas celui qui travaille le plus, qui gagne le plus », si ces Messieurs... oublient ceux qui les servent et qui, malheureusement, sont à leur solde ?...

Le moment de quitter les pardessus est arrivé. En hiver, on a pu cacher les vêtements usagés qu'une bonne décence interdit de porter aux employés, fonctionnaires, instituteurs. Nous ne ressasserons pas qu'il y a là, non seulement une question de dignité, mais des raisons impérieuses d'autorité, d'intérêt même pour les patrons. Tout cela a été démontré ici. Seulement, on a tant de chats à frotter, qu'on peut aisément... oublier !

C'est pourquoi les employés et les fonctionnaires se rappellent à la bonne indulgence de leurs patrons, directeurs et administrateurs.

Merci d'avance. JOYEUXES PAQUES.



## Bières Artois Tavernes du Luxembourg

Ecole professionnelle de mécanique de Charleroi. — Examens du 1<sup>er</sup> avril 1917 :

Section du dimanche : Série 2. — Avec distinction. — 1<sup>er</sup> Barriat René, Lodelinsart ; 2<sup>e</sup> Bourgeois Abel, Courcelles ; 3<sup>e</sup> Henri Louis, Mellet ; 4<sup>e</sup> Laurent Ernest, Courcelles ; 5<sup>e</sup> Paquet Jean, Montigny-sur-Sambre. Avec satisfaction. — 6<sup>e</sup> Hennaut Maurice, Châtelet ; 8<sup>e</sup> Grimart René, Gosselies ; 9<sup>e</sup> Cauwels Arthur, Couillet ; 10<sup>e</sup> Tribout Jules, Marchiennes.

Nous rappelons aux intéressés de se faire inscrire dès maintenant pour les nouvelles séries du dimanche et du soir.

3000 kg de viande sont vendus chaque semaine à la Grande Boucherie Economique tenue par Ambroise Nisolle, rue de Marcinelle, 19.

Aux Variétés. — Samedi 7 avril, pour 3 jours seulement, Ce bon Monsieur Zoetebeck, vaudeville bruxellois, en 3 actes, par la troupe du Winter de Liège, tous les créateurs de la pièce. Immense succès de fou-rire.

## CORDONNIERS

Pour le 15 Avril 1917,

La Maison Paul DE VYLDER négociant en cuirs, sera transférée 72 - Avenue de Waterloo - 72 CHARLEROI

La Grande Chapellerie Centrale (ancienne Maison Gaty), rétablie provisoirement 48, Bd Audent, à côté de ses anciens magasins, possède toujours un bel assortiment. 7795

## Horlogerie fine et de précision

Henri FONTAINE

17, RUE DU COLLÈGE CHARLEROI

Perdu — Une femme nommée Vandebanden Emilia, ménagère, rue Bayet, 85, a perdu son porte-monnaie contenant 2 fr. 90.

Quelques instants après, un petit garçon demeurant rue Jonet, a déclaré avoir vu une nommée V. Louise, demeurant dans cette rue, et qui l'a ramassé ; une autre personne a fait la même déclaration.

Une enquête est ouverte.

Pilsen Vandenneuvel, Monico-Bourse.

Les Cloches de Corneville. — En présence du froid qui règne encore en ce moment, les organisateurs des « Cloches de Corneville » ont pris toutes les dispositions nécessaires pour chauffer la salle comme en plein hiver.

La location est ouverte tous les jours à Concordia, rue de Montigny.

Fortifiant Cusenier. — Hasselt, Cognac. E. VISSOUL, 27, rue d'Amant, Charleroi.

## Pilsen Vandenneuvel, Café Royal.

Vol. — Un vol a été commis hier matin, Grand' Rue, 286, au Faubourg, entre 8 h. et 9 h. 1/2.

Les voleurs ont visité le seul meuble qui garnit la pièce de devant du rez-de-chaussée occupée par le nommé Galot Jules qui est absent depuis plusieurs jours.

Pour entrer les voleurs ont forcé le cadenas fermant la porte de la chambre, ainsi que le coffret y renfermé.

En l'absence de Galot il est impossible d'évaluer l'importance du vol.

Avis important. Voulez-vous faire des économies ? Faites vos achats à la Boucherie-Charcuterie, place du Sud, 7, maison sans concurrence, 40 % meilleur marché que partout ailleurs.

Un suicide. — Une femme s'est empoisonnée. — Le 1<sup>er</sup> courant, vers 2 h. 1/2 de relevée, la police du Sud fut requise rue Léopold, où un drame venait d'avoir lieu.

Dans cette rue habitait depuis le 15 décembre, chez Erard, une jeune fille nommée Poep Laure, née à Marcinelle le 6 octobre 1890, domiciliée à cette adresse.

La propriétaire entendant des cris se précipita à l'étage dans la chambre de la jeune fille qui se tordait dans d'horribles souffrances, prononçant à la vue de l'arrivante et à plusieurs reprises le mot « poison ».

Au bout de quelques minutes, elle expira. Le docteur Focquet appelé ne put que constater la mort et a conseillé aux propriétaires d'envoyer quelqu'un au bureau de l'état-civil où on lui donnerait une fiche à porter à un docteur désigné, et de donner à celui-ci connaissance des faits susmentionnés.

L'enquête ouverte de suite par M. Paquet, officier de police, a établi que la fille Poep s'était empoisonnée pour des raisons intimes.

L'autopsie, qui va être pratiquée, établira la nature du poison qu'elle a absorbé.

On n'a trouvé dans la chambre de la défunte qu'une petite bouteille de teinture d'iode, ainsi qu'une somme de 100 francs.

Cette somme a été remise au père de la désespérée, après en avoir distrait l'argent nécessaire au paiement des frais médicaux et pharmaceutiques.

## Affrètements de Bâteaux

REPRÉSENTATIONS :

22, RUE DE L'INDUSTRIE (1<sup>er</sup> ETAGE) CHARLEROI

Solo-schlem. — M. Abel Michaux, de Charleroi, a réussi un solo-schlem chez M. J.-Bte Bary, entrepreneur, avec 5 carreaux, 4<sup>e</sup> à l'as, sept piques d'as, roi, valet et l'as de trèfle. Joueurs : J. Legrand, P. et J. Bary fils.

N. de la R. — Nous félicitons M. Michaux d'avoir réussi un schlem semblable, car nous est avis qu'il a joué — était-ce sur demande — un jeu assez risqué et qui tournerait souvent mal.

## Genicot & Detiège

MARCHANDS-TAILLEURS

5, rue de l'Industrie, Charleroi

## Académie de Billard

(CASINO)

Ce fut un réel événement sportif que les matches de dimanche et de lundi qui marqueront de leur succès les premiers pas de l'Académie de Billard. Nos talentueux champions y firent preuve d'une belle activité et d'une adresse remarquable.

M. Daran (François A.) possède un beau jeu, spontané autant que précis et qu'il joue avec une grande habileté sans efforts apparents. Ses débuts dans la première partie lui valurent de suite les sympathies de l'assemblée.

M. Pepermans, déjà applaudi à Charleroi, joue avec autant de méthode que de justesse. La précision de son jeu dénote en lui un fort joueur qui ne perd pas de vue que le sport est autant une éducation de l'esprit qu'un exercice. Il excelle dans l'art de « masser ».

M. Maes Henri fait des progrès constants et joue de plus en plus près. Il se distingua contre M. Daran, par des ripostes très précises, qui étonnèrent toute sa nouvelle méthode. Il surmonta habilement les difficultés créées par les jeux peu familiers de ses partenaires qu'il rencontre trop rarement.

Au 1<sup>er</sup> tour, M. Pepermans (500 points), fut déclaré vainqueur contre M. Maes (467 points). Le jeu manquait de réussite de part et d'autre. La tenacité des partenaires était grande cependant ; M. Maes fit 57 p. qui l'amena à égalité, et jusqu'à la 43<sup>e</sup> reprise, nul n'eut pu prévoir de la fin. M. Pepermans termina avec du 8.06 de moyenne contre 7.65 à M. Maes.

Au 2<sup>e</sup> tour, M. Daran le souligna dès son entrée, d'un entrain particulier, agréant d'un jeu nouveau. Il enleva allègrement 92 puis 96 points, entraînant son partenaire dans la précision de son jeu. M. Maes y fit une belle série de 74 points. M. Daran termina les 500 points avec une moyenne de 14,28 pour 10,20 à M. Maes avec 357 points.

An 3<sup>e</sup> tour. — Décision. — Nos deux champions bruxellois se livrèrent à une lutte fort intéressante, dans laquelle M. Pepermans tint le dessus. Plusieurs coups malheureux contrarièrent le jeu bien ramené de M. Daran, qui ne produisit pas la série qu'il attendait. M. Pepermans (500 points) eut du 10,20 de moyenne et M. Daran du 8,71 pour 427 points.

Moyennes générales : Daran : 11,00 ; M. Pepermans : 9,00 et M. Maes : 8,58.

Nous félicitons chaleureusement ces Messieurs d'avoir consenti à nous offrir une telle instruction ; ils nous ont aidé à encourager l'émulation chez les fer-

vents du billard, qui est un sport très en faveur à Charleroi.

Associés à notre gratitude, M. Jules Delaible fils, qui n'a reculé devant aucun sacrifice, et notre ami M. Maes qui tient parfaitement sa place.

Vingt francs ont été versés pour les pauvres.

## Au Foyer d'Art

La soirée du cercle Foyer d'Art à l'Eden-Théâtre. — C'est donc ce soir qu'a lieu la belle fête philanthropique qu'organise ce cercle au profit des Mutilés et Invalides de la guerre et du Fonds Spécial de Secours aux Employés et Voyageurs de l'arrondissement de Charleroi.

Les locations et les cartes vendues sont nombreuses. Nos jeunes artistes sont prêts. La mise en scène dirigée par M. Lucien Delattre est parfaite.

Tous les cœurs généreux voudront contribuer au succès de cette fête dont l'éclat sera rehaussé par le concours de Madame B. Pianetti, notre sympathique artiste carolorégienne.

Au programme : La Tache de Sang, célèbre drame de Maillan et Boulé. L'Héritage du Cousin, jolie comédie de d'Antan.

Cœurs généreux, voilà une belle soirée à passer et une œuvre de charité à seconder.

Tous à l'Eden, ce soir !

## CHRONIQUE REGIONALE

Marcinelle. — Avis aux réfugiés français. — Après la distribution de ce jour, les réfugiés français recevront dorénavant leur pain chez un boulanger qu'ils auront préalablement choisi parmi la liste qui leur sera présentée.

Ceux qui désirent recevoir la farine au lieu de pain auront à se faire inscrire aujourd'hui jeudi, au bureau n° 11, de 9 h. à midi et de 2 à 4 h.

Pour plus amples renseignements, voir les affichettes apposées hier après-midi sur les tableaux noirs situés dans les différents quartiers de la commune.

Au coin de terre. — Avis. — Les personnes qui ont acheté des graines de poireaux et d'oignons au Coin de terre, sont priées de les rapporter au bureau de l'œuvre, 12, rue de Charleroi, dans l'ordre suivant :

Vendredi, de 2 à 5 h., pour les cartes de 1 à 400 ; samedi, de 2 à 5 h., pour les cartes de 4001 et plus.

Se munir de la carte magasin communales constatant l'achat. La valeur des graines restituées sera remboursée.

N.D.L.R. — D'après ce qu'on nous assure des essais de germination pratiqués avec ces graines n'ont pas donné de bons résultats, c'est pourquoi la mesure est déconseillée.

Vol au Ravitaillement. — Après avoir brisé un carreau de vitre au magasin de la rue Neuve, d'anciens voleurs ont fait main basse sur : 8 paquets de 1 kg. de riz emballés dans des sachets gris-ferme, 6 paquets de 1,2 kg. et 6 de 1,4 de kg. de la même denrée, emballée en paquets de papier gris jaune et gris clair.

Problème. — Une pauvre vieille avait perdu l'argent qu'elle venait de toucher au Comité de secours. Désespérée, elle alla conter sa mésaventure au bureau de police de la première division d'où venaient précisément de sortir deux gosses qui avaient retrouvé la somme serrée dans un mouchoir de poche et qui avaient bravement rapporté leur trouvaille à la permanence.

L'un de ces braves petits se nomme Albert Nle et l'autre Georges Hubinon, le fils du sympathique adjoint de police.

Mont-sur-Marchienne. — Vol au Ravitaillement. — L'avant-dernière nuit des voleurs se sont introduits à l'aide de fausses clefs dans le local de distribution de farine, rue de Charleroi, et ont fait main-basse sur une quinzaine de pains, sur 4 rations de farine de 4 bouches et sur 2 rations de 5 bouches.

Les malfaiteurs qui auront suivi les allées et venues du seul et unique veilleur de nuit auront profité qu'il se trouvait aux environs d'un des dix ou quinze locaux à surveiller pour perpétrer leur vol tout à leur aise.

Une bonne prise. — L'avant-dernière nuit, vers 2 h. 1/2 du matin, on a surpris un nommé Julien T... de Montignies-sur-Sambre, qui s'en revenait de la direction de Bomeré conduisant une charrette à double fond dans laquelle on a saisi 135 kilos de beurre, 35 kilos de farine, 28 kilos de pommes de terre, des œufs et du fromage.

Arrêté Place du Wez, Julien T. fouettant vigoureusement ses chevaux était parvenu à se sauver jusqu'au chemin de la Tombe, où il finit cependant par être rattrapé.

L'attelage fut conduit à l'hôtel communal où le beurre, les pommes de terre et la farine furent déchargés. Ces deux dernières denrées furent remises hier matin au Ravitaillement et le beurre fut remis à la Centrale de Charleroi.

Vol. — L'avant-dernière nuit, on s'est introduit à l'aide d'effraction dans une remise de l'habitation de Desiré Cors, rue du Chemin Vert, et on y a volé une bœuf et un lapin, le tout ayant une valeur de 150 fr.

Maladies des femmes. — Hémorroïdes, hernies, appendicite, varices. D<sup>r</sup> EDGAR LACICIS, 43, rue du Ravin, Charleroi. Consultations les jeudis, de 2 h. à 5 heures.

Couillet. — Ligue des propriétaires. — La séance de fondation a eu lieu dimanche en la salle Walter Frison, place du Centre. Une quarantaine de personnes sur les 50 qui avaient été invitées, étaient présentes.

Le président de la Fédération des ligues du bassin de Charleroi a exposé en détail le but, les avantages nombreux que présente une ligue, ainsi que l'esprit de calme, de modération et de justice qui doit présider à tous ses actes.

Un comité provisoire fut nommé. Il est composé de MM. Léon Delpoit, Joseph Moulin, Charles Maigret, Henri Boquart, Camille Maigret, Zéphir Malacord et Louis Dangotte.

Lorsque le nouveau groupe aura recruté un effectif plus nombreux. Il sera procédé à la nomination du

comité définitif. Entretemps, les adhésions sont reçues par tous les membres cités plus haut et spécialement par MM. Delport, Moulin et Maigret Charles, qui remplissent respectivement les fonctions de président, de secrétaire et de trésorier.

Avant de lever la séance, une nouvelle réunion a été décidée. Elle aura lieu le dimanche 15 avril, au même local, à 11 heures du matin (h. c.) Le Président de la Fédération, invité à y assister, a promis son concours.

Tous les propriétaires de Couillet, abstraction faite de tout parti politique, de toute tendance philosophique, sont amicalement invités à l'assemblée et à se faire inscrire dès à présent.

La cotisation annuelle n'est que de 1 franc.

**Ransart. — Ravitaillement.** — Au sujet de l'article paru dernièrement, nous avons reçu la lettre suivante :

Monsieur le Directeur du Journal « La Région » Charleroi.

En réponse à la note parue dans votre journal du 2 courant sous la rubrique : « Chronique régionale. — Ransart. — Au ravitaillement », nous invitons votre correspondant, muni de sa carte de journaliste, à assister à une journée de distribution, au jour et à l'heure qui lui conviendra.

Il pourra ainsi mieux se rendre compte de la façon dont procède le personnel au point de vue courtoisie, pesage, etc.

Nous vous prions, Monsieur le Directeur, d'insérer la présente dans votre prochain numéro et vous présentons nos salutations empressées. Le Comité.

N. D. L. R. — Un de nos rédacteurs se rendra bien volontiers à cette invitation. Qu'on veuille bien nous fixer jour et heure.

**Coups et bris de mobilier.** — Le nommé D... Evriste, demeurant rue de Philippeville, s'étant présenté au domicile de D... Blanche, cabaretière, rue des Cantines, en vue d'y reprendre le piano automatique qui lui appartient et dont il prétend qu'on ne lui paie plus la location.

Une scène de coups et de bris d'objets mobiliers eut lieu à l'intérieur de la maison et la police s'efforça d'établir laquelle des deux versions est la vraie, car l'un et l'autre se rejettent réciproquement la responsabilité.

**Coups.** — Avant-hier, vers 5 h. 40 du matin, le nommé N. Clément, demeurant rue du Tunnel, se trouvait dans le bois de Loverval, occupé à couper des perches, quand il fut surpris par le garde Duvivier Joseph.

Sans mot dire, celui-ci assena un coup de bâton sur la tête du délinquant, dans la direction duquel il envoya son chien.

Ce dernier mordit cruellement N... à divers endroits du corps.

La police instruit la plainte déposée contre le garde.

**GONZE**  
Opticien-Spécialiste  
MAISON de CONFIANCE  
CHARLEROI

Rue Puissant, 12

**Jumet. — Pauvre vieux.** — Informé par des personnes de la place de Tongres que depuis quelques jours elles n'avaient plus remarqué les allées et venues habituelles d'un de leurs voisins, un vieillard, M. le Commissaire de police adjoint, M. Dewez se rendit au domicile de ce dernier et constata qu'il était dans un état de faiblesse extrême.

M. Dewez demanda au pauvre vieux s'il désirait son transport à l'hôpital, mais, devant son refus catégorique, il fut fait appel à des membres de sa famille, qui vinrent le soigner.

A peine ces derniers y étaient-ils de deux heures environs que le malheureux expirait.

**VANNERIE DE LUXE** pour cadeaux, corbeilles, berceaux, paniers. Prix défiant toute concurrence. 261, rue de Châtelet, Couillet (arrêt du tram). 2415

**Marchienne-au-Pont. — En flagrant délit.** — Lundi à midi l'agent Bombel a surpris, en flagrant délit de vol à l'étalage un individu de Goutroux nommé V... lequel étant entré chez Victor R... rue de Beaumont, avait cru bon de s'emparer d'une boîte de cigares, d'un kilo de chorizée et d'un paquet de mort-aux-raïts qu'il avait cachés sous son jersey.

V... a été relâché après interrogatoire, aveux et procès-verbal.

**Vol audacieux.** — Lundi lors de la distribution de pain de Hollande, un audacieux voleur, malheureusement resté inconnu, s'est subrepticement emparé du filet contenant plusieurs rations de pains qu'une nommée Madeleine C... s'était chargée de rapporter à des connaissances.

**Encore une rafle de lapins.** — Voyant que le coup leur avait si bien réussi la semaine dernière, les voleurs de lapins et de poules ont recommencé leurs exploits dans six maisons de la route de Beaumont, ainsi qu'au château Bailleux. Une douzaine de lapins et le double de poules ont été rafiés par les escarpes.

**Faux déporté.** — Le 30 courant, vers 9 h 12 heures du soir, l'agent Patriarche a surpris, au moment où il sortait de la boulangerie Gantois, le nommé Parys P., qui mendiait de porte en porte, se donnant pour un chômeur de Jumet rentré au pays depuis le soir.

Cet individu a avoué avoir menti à Charleroi, où plusieurs personnes lui avaient donné de la viande, du pain et des effets.

Procès-verbal lui a été dressé.

**Châtelet. — Vol.** — Lundi matin, le nommé Pétrus Joseph, boulanger, rue de Couillet, a constaté qu'on s'était introduit pendant la nuit dans sa boulangerie et qu'on lui avait soustrait 15 kg de farine lui appartenant et 6 kg appartenant à un client.

**Contrôle.** — Il est porté à la connaissance des intéressés que le contrôle est fixé au 14 avril prochain. Les classes de 1877 à 1900 sont appelées pour la première fois.

**Vol.** — Depuis que ses parents sont réfugiés en France, le nommé Masy Léon demeurant rue de la Justice, habite leur maison proche de la sienne.

Redoutant la visite des voleurs, il y avait transporté une bonne partie de son mobilier et tout son linge. Avant hier, il a constaté que pendant la nuit on s'est introduit dans sa demeure en fracturant la porte au moyen d'une pince et on y a enlevé des betteraves qui s'y trouvaient, ainsi qu'une meule à aiguiser les couteaux.

**Vol.** — La nuit du 2 au 3 courant, on s'est introduit par effraction dans une remise contiguë à la demeure du sieur Hallouin, rue de Couillet et on a enlevé neuf poules qu'on a égorgées sur place et 2 lapins.

Les malfaiteurs, pour commettre leur vol ont fracturé la porte au moyen d'une pince et ont brisé une barre en fer qui la maintenait à l'intérieur.

**Vol de lapins.** — La nuit du 1<sup>er</sup> au 2 courant, on a soustrait au préjudice de Spécart Joseph, deux lapins, femelles pleines, qui se trouvaient dans une remise. Pour commettre ce vol, on a dû escalader le mur de clôture du jardin du préjudicé.

**Chatellaneau. — La soupe populaire.** — La soupe populaire fonctionne depuis ce lundi et elle compte déjà pas mal de clients. Nous nous bornerons à enregistrer la chose aujourd'hui car dans une telle organisation, il doit toujours y avoir au moins une période de tâtonnements de 8 jours après laquelle le Comité compétent doit apporter toutes les modifications qu'il juge utiles dans l'intérêt général.

**Bouffloulx. — Disparition.** — Depuis le 29 mars dernier, vers 6 h. du matin, le nommé Mélot Léopold, âgé de 59 ans, domicilié à Bouffloulx, n'a plus reparu chez lui. En juin 1916, il avait eu une atteinte d'apoplexie et depuis lors, il était resté taciturne. En ces derniers temps surtout, il souffrait beaucoup de la tête et paraissait très abattu.

Voici son signalement : Taille, 1<sup>m</sup>68 environ ; cheveux châtains grisonnants ; figure assez grosse. Au moment de son départ, il était vêtu d'un complet en velours brun, coiffé d'une casquette de couleur pâle, chaussé de souliers à lacets, cloués et garnis de fers aux talons.

Il doit être porteur de sa carte d'identité et d'un porte-monnaie en cuir noir contenant 3 à 4 francs.

**Viesville. — Soupe populaire. Emplois à conférer.** — Il est porté à la connaissance des intéressés que les emplois suivants sont à conférer : un comptable, un secrétaire, un magasinier, un veilleur, une cuisinière, deux aide-cuisinières.

Les postulants doivent adresser leur demande d'urgence aux membres du Comité.

Le local sera établi dans une annexe servant de maison à la Poudrerie, et les lieux de distribution pour les enfants à l'Hôtel Communal pour les écoles du Centre et dans une maison inoccupée de la rue des Grands-Sarts pour les écoles des Sarts.

**Pains hollandais.** — Un avis du magasin intercommunal invite les gens aisés à remettre leur carte et de se désister de la ration de pain hollandais au profit des classes nécessiteuses.

Les autres personnes devront se faire inscrire à nouveau pour l'obtention des futures rations ; de façon, ces opérations serviront de nouveau recensement de la quantité de pains à recevoir.

**Vol.** — Des voleurs se sont introduits dans les dépendances de la petite ferme Dury et y ont enlevé deux génisses.

Les malandrins ont opéré avec une grande audace. Les bêtes ont été abattues dans une prairie proche de la métairie et dépecées sans donner le moindre éveil.

Ils ont également dérobé un fond de chariot. On ne possède aucun indice permettant de découvrir ces voleurs.

**Nous recevons la lettre suivante :**

Viesville, le 2 avril 1917.

Monsieur le Directeur du journal « La Région ».

On me communique un article qui a paru dans votre journal du 28 mars écoulé, au sujet des pommes de terre emmagasinées au Magasin communal de Viesville.

Cet article semble vouloir jeter la suspicion sur les agissements du personnel du magasin.

Je viens donc, pour éviter toute équivoque, remettre les choses au point.

Il existe en effet au magasin une certaine quantité de pommes de terre, si elles n'ont pas été distribuées plus tôt à la population, c'est pour des motifs sérieux. Qui peut nous dire la quantité de plants que nous recevront cette année ? En cas d'insuffisance d'arrivages peu importants ou nuls, la marchandise que nous détenons ne sera-t-elle pas reçue par la population avec beaucoup plus de satisfaction que si elle avait été distribuée il y a 2 mois.

Les pommes de terre emmagasinées sont en parfait état de conservation ; quant au détournement dont parle l'article tendancieux, l'invité l'A. Famé, auteur de cet article, à venir vérifier nos écritures, il pourra avoir tous ses apaisements ; il pourra ainsi dissiper toutes les critiques et faire disparaître tous les soupçons.

S'il s'échappe, je pourrai à bon droit le considérer alors non comme un affamé, mais comme un affameur.

Agréez, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le Président du Magasin communal.

J.-B. LECOMTE.

Nous tenons à déclarer à M. Lecomte que l'article auquel il donne une réponse qui rétablit les choses sous leur aspect vrai et qu'on comprendra aisément, n'émanait pas de notre correspondant de Viesville, mais d'un chroniqueur occasionnel qui nous avait toutefois affirmé que nous pouvions insérer sa lettre, pour éviter les malentendus qui existaient.

## NECROLOGIE

On nous prie d'annoncer la mort de :

M<sup>me</sup> FLORENT LECLERCQ, née Rosalie D'Haeyer, décédée à Charleroi le 3 avril à l'âge de 51 ans.

Les absoutes, suivies de l'inhumation, seront chantées vendredi 6 avril, à 10 h. (h. c.), en l'église St-Christophe. Une messe sera chantée le mardi 10 avril, à 10 h. (h. c.), en la même église. Réunion en la mortuaire, rue Neuve, 56, à Charleroi. 8287

On nous fait part de la mort de :

M. Louis SONVEAUX, décédé à Charleroi, dans sa 75<sup>e</sup> année.

Les funérailles auront lieu samedi 7 courant, à 10 h. (h. c.)

Réunion à la mortuaire, boulevard Jacques Bertrand, n° 6, à Charleroi, à 9 h. 3/4 (h. c.) 8300

## SPORTS

**Jeu de flèches**

CHARLEROI. — Au Café des 4 coins, rue Neuve, grand défi des deux champions du bassin de Charleroi.

Les pauvres de la « Région » ne seront pas oubliés.

**Jeu de bouloir**

MONTIGNY-SUR-SAMBRE (Neuville). — Club du Progrès établi chez M. Emile Beaudaux.

Pour rappel, dimanche de Pâques à 9 h. du matin, tirage des parties pour le grand concours fixé aux 15 avril.

ARMAND LAZARD, agent de change, 24, rue du Grand-Central, Charleroi. — Achat et vente de titres. — Paiement de coupons.

## Chronique des Tribunaux

Tribunal correctionnel de Charleroi

Audience du 4 avril

**Extorsion d'argent à Anderlues**

Hier est venue devant la 6<sup>e</sup> Chambre, cette affaire dans laquelle sont impliqués Leenaerts Joseph et le D<sup>r</sup> Wiry Georges.

L'abondance des matières nous oblige de remettre à demain, la publication des intéressants débats de la première audience. Ces derniers se continueront vendredi matin.

## L'AFFAIRE DOR

Les Aléas de la Divinité

Cour d'Appel de Bruxelles

(De notre correspondant particulier)

Bruxelles, 14 avril.

L'intérêt du procès du Christ semble grandir d'une manière prodigieuse, à en juger par l'affluence qui maintenant encombre le prétoire.

Bien avant l'heure, Dor arrive escorté de ses adeptes fidèles. Mme Dor distribue de nombreux numéros de « La Région » dans lesquels figura jadis une réponse du Christ.

La cour fait son entrée. On va entendre les derniers témoins.

Mais où en est la liste ?

Mme Dor se précipite au banc des déjenseurs de son mari et la liste peut être communiquée aux luisiers.

DES DERNIERS TÉMOINS

Achille Rainchon, 40 ans, chef de service à Morlanwelz.

M. le Président. — Quand avez-vous connu Dor ?

R. — En 1909 dès son arrivée à Roux. J'ai été guéri par lui. Je vivais dans des souffrances atroces. Les principes de la Science que j'avais consultés ne m'ont pas soulagé. J'ai fait sur moi-même les efforts que réclamait le Père Dor, j'ai été guéri.

D. — Et si les médecins vous avaient demandé cet effort ?

R. — Je n'aurais peut-être pas eu la foi nécessaire.

M. Simons, substitut du procureur général. — Il est incontestable que certaines causes provoquent le mal. On souffre de l'estomac quand on fume trop.

R. — Dor sait trouver les causes véritables du mal. Il m'a amélioré moralement et je suis retourné chez lui chaque fois que j'ai eu besoin d'un guide.

D. — A-t-il fait sur vous l'opération individuelle ?

R. — Non.

D. — Y a-t-il eu des passes magnétiques.

M. Simons. — Personne ne le soutient. Dans les cas actuels, c'est le client qui est l'agent et pas le prévenu.

M. le Président. — Il se borne donc à dire de réfréner ses passions ; c'est là une vérité banale.

R. Il n'y a pas autre chose.

M<sup>e</sup> Lebeau. — Dor vous a-t-il suggéré votre déposition actuelle ?

R. — Non ! Je me suis présenté spontanément.

M. Simons. — Prétendez-vous que Dor guérit toutes les maladies.

R. — Je le crois.

D. — Un homme mordu accidentellement par un chien enragé sera-t-il guéri par Dor ? (Rires).

R. — Je ne vais pas jusque-là. Ce qui est certain, c'est un moraliste dont le seul tort est d'avoir attaqué les préjugés de son temps.

D. — Dor est-il désintéressé ?

R. — Je ne lui ai jamais rien donné. Il ne m'a jamais rien demandé.

M<sup>e</sup> Bonnehil. — Etiez-vous de la manifestation du 19 décembre organisée à Roux après le jugement de Charleroi ?

R. — Oui, nouvelle Maurice, négociant à Bous-u-lez-Walcourt, arrive, tenant des papiers à la main.

M. le Président lui interdit de se servir de ses notes ce qui semble beaucoup contrarier le témoin.

Celui-ci fait un éloge ambigüitaire de l'inculpé. C'est un médecin modèle de l'âme. Il m'a fait grand bien.

D. — Vous n'avez pas témoigné à Charleroi ?

R. — Non ! J'étais persuadé que le père Dor n'avait pas besoin de témoins pour être acquitté haut la main.

Godsebois Florent, fontainier à Roux.

M<sup>e</sup> Lebeau. — Vous savez que Richard a été guéri d'une hernie par Pierre Dor.

R. — Oui, il l'a dit lui-même.

M. le Président. — N'est-ce pas le même Richard qui tomba derrière le cimetière, après avoir enlevé son bandage et dut être opéré à Jumet.

R. — Oui, il s'agissait alors d'une seconde hernie.

D. — Comment se fait-il qu'ayant été guéri une première fois par le Père, Richard ne se soit pas présenté une seconde fois chez Dor ?

R. — Ce sont les enfants de Richard qui ont refusé.

D. — Pourquoi ?

R. — Je l'ignore.

Un vif colloque se prodnait pour savoir si Dor guérit la 1<sup>re</sup> ou la 2<sup>e</sup> hernie de Richard.

M. Simons. — N'était-ce pas une hernie à cause morale que cette rechute ? (Rires.)

Nouveau colloque pour savoir l'origine de la déclaration écrite faite par le témoin. M<sup>e</sup> Bonnehil rappelle que le témoin reconnaît que cette déclaration avait été sollicitée par Dor.

Mme Delchambre, née Nénani, ménagère, à Jumet, déclare avoir été guérie d'une hernie par Dor.

D. — Comment ?

R. — Par des conseils moraux.

D. — Sans faire rentrer la hernie ?

R. — Il ne m'a pas touché.

D. — Les gendarmes ont dit le contraire.

R. — Ils ont menti.

D. — Et devant le tribunal ?

R. — Le greffier a mal noté mes déclarations. Ce qui est vrai c'est ce que je dis ici et ce que j'ai dit à M. le juge Vandam ; tout le reste a été mal noté.

M. le Président. — Cela est bien étrange.

INTERROGATOIRE DE DOR

Il est le Christ !

La liste des témoins est épuisée. M. le Président passe à l'interrogatoire de l'inculpé.

D. — Vous guérissez les malades.

R. — Non je ne guéris pas ; on se guérit soi-même.

D. — Vous avez présent des remèdes matériels, des lavements salés, du thé Chambard, de l'eau sucrée !

R. — Non, jamais !

D. — Vous avez dit qu'un de vos adeptes ne guérissait pas parce qu'il y avait des esprits contraires dans la maison ?

Père Dor. — C'est faux, c'est contraire à mes doctrines. Je ne crois pas aux esprits.

D. — Vous avez un système spécial pour imposer confiance. Vous levez la main dans le geste du serment, etc.

R. — C'est inexact. Je me tient tout simplement comme ceci. Quand mes clients ne se corrigent pas, je les renvoyais à la médecine.

Je suis médecin de l'âme, pas autre chose.

D. — Vous vendiez des brochures.

R. — Non.

D. — Vous aviez un costume spécial, une vaste robe de chambre.

R. — Oui, elle m'a été confectionnée à la demande de Mme Delisée.

On en vient aux actes d'escroqueries pour lesquels Dor a été condamné.

D. — Vous vous faisiez appeler le Christ ?

R. — Non.

D. — Vous vous laissiez appeler ainsi.

Dor se recueille, monte théâtralement une marche vers la cour et d'une voix forte. Hé bien ! Oui s'écrie-t-il : Je suis le Christ. Non pas le faux, je suis le vrai ! (Mouvement dans l'auditoire.)

C'est la première fois ponctue Dor que j'avoue ma vraie qualité.

Il a évidemment préparé son petit effet et veut développer et prouver son état-civil ; mais M. le Président impitoyable le ramène aux actes d'escroquerie.

D. — Vous faisiez des grimaces pour en imposer à Chartier et Delisée ?

R. — C'est faux, c'est faux.

L'interrogatoire absorbe chacun des faits connus des escroqueries : Solms, Chartier et Delisée. Achat de brochures, collectes, installation de chauffage, etc. Dor proteste avec une énergie spéciale, contre les articulations de Mme Delisée.

Au sujet des attentats, c'est elle, s'écrie-t-il, qui m'a devancé (sic). Cela a été consigné dans sa confession. Elle sait que j'ai cette confession.

Mais, qu'elle se rassure. Je ne la trahirai pas... elle est brûlée !

Si je suis d'ici condamné, je serais, conclut-il, victime de mon honnêteté, de ma justice, de mon désintéressement.

Dor se retourne et se rassied solennellement à son banc non sans avoir jeté un coup d'œil satisfait sur le public qui a écouté avec grande attention, mais on jusqu'à présent on ne constate pas la moindre manifestation.

L'audience continue.

## PERDU ou TROUVÉ

CHARLEROI. — Perdu par les sieurs Craco Cyrille rue Rossignol, 9, une chienne de petite taille, blanche et grise, répondant au nom de « Jolie ».

DAMPREUV. — Perdu, dimanche, petit chien à longs poils blancs avec tâches noires, répondant au nom de Tony. Le ram. 166, rue d'Heigne, Dampremy, contre récompense.

## Les écoulements

écoulements ou chroniques sont guéris rapidement par l'injection du docteur Stephan. Cette injection qui peut s'employer sans aucun danger ne provoque jamais de rétrécissements. Prix du flacon : 2 francs.

Dépôt : Pharmacie A. Beaulieu, rue Station, 1, à Charleroi. 6712

## On demande

des ouvrières sachant fabriquer les sachets chez Devis-Lalieu. 8254

## Comptoir financier de Charleroi

Société Anonyme

Charleroi - 0- Place de la Station (3, rue du Commerce)

Administrateurs-Directeurs :

L. Gailly, E. Philippe

Ordres de Bourse - Avances sur titres

Souscriptions sans frais à toutes

émissions

Change - Monnaies - Coupons

Renseignements financiers

Grand assortiment **Papiers d'Emballages** DEVIS-LALIEU 8253

## Bouchons

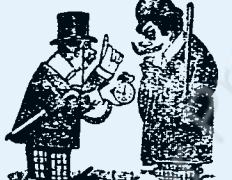
Malgré les perspectives de baisse, nos bureaux d'achats : CHARLEROI, 8, rue Beaumont et NIVELLES, 42, rue Curat, continuent à payer les plus hauts prix pour les bouchons neufs et usagés de tous calibres. Conditions spéciales aux raccoleurs. 8284

**Bijouterie - Orfèvrerie - Horlogerie**  
Montres suisses de tous prix. Lunettes et pince-nez. Prescriptions des ordonnances des médecins-oculistes

**F. Bertrand**  
rue Marchienne  
26-28, Charleroi

Photo-mail  
miniature bijoux  
Le plus beau souvenir

Maison de confiance  
recommandée, fondée 1885



**AVIS.** — M. et Mme THIRY professeurs de peinture et d'art appliqué, ont l'honneur de porter à la connaissance de leurs élèves et de leurs clients qu'ils sont installés rue du Progrès. 87 (derrière l'Athénée).

— Cours pour demoiselles le jeudi de 2 à 4 h. 7 fr. par mois. — Leçons particulières tous les jours.

**Chaussures BISET**  
PROVISoireMENT RUE DE LA SCIENCE, 44

Les annonces qui doivent paraître dans LA REGION, doivent nous être remises la veille avant-midi. Les textes qui nous arriveront après cette heure, ne pourront être publiés que le lendemain.

#### Offres et demandes d'Emploi

Ménage aisé désire adopter enf. ayant ressources. Rue Rossignol, 28. Charleroi, de 8 à 10 h. 7675

On demande une forte servante sachant bien travailler, de la campagne de 30 à 35 ans. Inutile si pas bonnes références. Prendre adresse Région. 8240

Belle prop. à la campagne env. Charleroi, jardin 2 hect. comp. verger et rempli d'arbres fruitiers plein rapport. S'adres. rue du Nord, 1. à Gilly (Trieu-Albart). 8262

Dame sérieuse sach. coudre, cuisine, laver, repasser, cherche place à Charleroi dans bonne maison. pas loyer. Pr. adres. bureau journal. 8276

M. seul dem. personne pour tenir son ménage. Ecrire E. J. bureau journal. 8266

Gérants pour succursales épicerie sont demandés. — Belle situation. Caution : 1500 fr. espèces ou en bons titres. Références exigées. Ecrire G. E. A. journal. (8206)

D<sup>me</sup> de St-Quentin au cour. com. chaussures et bonnetterie demande place. Ad. Région. 8185

Anglais. — Ouverture d'un cours collectif le 11 avril. S'inscrire, 30, rue Trou du Moulin, Marcinelle. 8190

Jeune fille 25 ans dem. pl. de servante pour retourner chez elle. S'ad. rue des Charbonnages, 11, Chatelineau. 8250

Réglée cherche place caissière ou emploi de bureau. Edg. modestes. Adr. Région. 8260

On demande de suite des monteurs sérieux pour locomotives. Faire offre par écrit ou se présenter personnellement aux Forges, Usines et Fonderies de Haine-Saint-Pierre. 8294

Demoiselle cert. âge ch. place chez M<sup>me</sup> seul. Adresse Région. 8297

#### Ventes et Locations

On désire acheter maison de commerce ou emplacement bien situé, préférence bas de la ville. Prendre adr. journal. 8071

A louer, belle maison très confortable, rue du Progrès, 73, Charleroi. Vis. mardi, mercredi, jeudi, de 2 à 4 h. 8265

**A vendre**  
6 maisons et terrains à bâtir, rue Royale, 127, à Dampremy. 7697

Belle occasion de s'édifier. — A louer pour le 1<sup>er</sup> septembre, rue des Trieux, 16, à Montigny-Sambre, grande maison de commerce. Anc. épicerie Cransquin, avec tout l'agencement de magasin. Entrée cochère éclairée, remise, eau et électricité. Pour condit. s'ad. 20, rue de Marcinelle, à Charleroi. 7802

A vendre, 15 minutes de Charleroi, belle et spacieuse maison avec dépendances dans quartier important. S'ad. Région. 8249

Famille française, prof. env. Charleroi louerai pl. ch. garnies à M. seul ou réfugié, de préf. musicien. Ecr. R. P. S. 9. 8251

A vendre, jolie vitrine pour installation horlogerie : 8, rue du Laboratoire, Charleroi. 8292

Joli petit camion, force 1000 k., à vendre. S'ad. r. Charney, 34, Charleroi (V. H.). 8280

A vendre : Miel Peten qualité extra garantie, en tonneaux ; vins vieux de Bordeaux. — S'adresser 50, avenue de l'Hôtel-de-Ville, à Courcelles. 8244

Brebis à vendre. S'adresser n° 5, rue des Rivières, Charleroi. 8258

A vendre âne, taille 1 m. 20 avec harnais, 625 fr. Lebon, r. d. Motards, Chatelineau. 8290

A vendre brebis lactière, pleine de 4 mois. S'adresser chez M. Lorent-Tricot, négociant, rue d'Acoz, 3, à Châtelet. 8296

A vendre scie circulaire toute montée, avec scie de rechange. Prendre adresse à la Région. 8247

A vendre stock de merceries. Prendre adr. bureau journal. 8216

A vendre un grand coffre-fort. S'adresser à M<sup>me</sup> Hector Panier-Panier, 193, Montignies-Sambre (Trieux). 8298

Blocs Risa à vendre. Ecr. avec prix A. B. bureau du journal. 8287

## Camionnages

Le Comptoir de Charbons Belges

A LOBELINSART 8290

se charge actuellement encore, de toutes entreprises de camionnages, à l'heure, à forfait

On demande bons ouvriers Charpentiers et Menuisiers

Bons salaires. Chantier du Carabinier, à Pont de Loup. S'adresser au conducteur. 8282

## Graines de betteraves

Demi-sucrières - Blanches  
Géantes à collet vert - -

Toutes graines potagères disponibles

Comptoir Semences

SÉLECTIONNÉES

60, r. de la Chaussée, La Louvière

## Matériel pour Soupes Populaires

Marmites, cuves, accessoires. 8242 Prix modérés

MARCEL STIERNON

Rue Enseignement, Fontaine-l'Évêque

Bonches en tôle pour Soupe populaire

ADRESSEZ VOUS DE SUITE CHEZ 7712

Adhémar BUCÈNE, fabricant, à Forehies  
vous serez vite et bien servis.

Pâtisserie en général — Pour à emporter le pain

Désiré WÉRY, Ch. de Gilly, 251  
JUMET-BOURBONIS

Cuisinière émaillée et marjoliques  
Poêles Godin et foyers hollandais  
Machines à laver et tordeuses américaines  
Articles de ménage — Cadeaux

## VINS

Firme honorable achète vins en bouteilles. Prix consciencieux offerts à domicile. Discretion. Ecrire : bureau du journal. 8205

## 25 Coffres-forts

— de toutes marques, et meubles de bureaux —

59, r. des Tanneurs, Bruxelles

## Comptoir industriel et commercial

SOCIÉTÉ ANONYME à JUMET

L'Administration a l'honneur d'informer MM. les actionnaires que l'assemblée générale ordinaire aura lieu, le samedi 14 avril prochain, à 11 heures du matin, au Siège social, à JUMET.

Ordre du Jour :

Rapport des administrateurs et commissaire.  
Approbation du bilan année 1916-1917.  
Décharge à donner aux administrateurs et commissaire.

Nomination statutaire.  
MM. les actionnaires devront, pour assister à cette assemblée, se conformer à l'art. 24 des statuts. 8119

## CAPITAUX à placer sur bons gages

et pour construire

Remboursement par Annuités ou Assurance-Vie — Renseignements gratuits

**Crédit Mutuel**  
Hypothécaire

Société Anonyme  
Capital : 2.000.000 de francs  
Rue Léopold, 26  
BRUXELLES

## Messieurs

Avant d'acheter vos Chapeaux pour la saison prochaine, voyez les dernières créations qui seront exposées Jeudi 5 Avril, à l'Ouverture de la

## CHAPELLERIE ROYALE

25, Place du Sud, Charleroi

(Coin de la rue du Pont de Sambre)

Seul chapelier en son genre pour coiffer les plus difficiles

## L'Union du Crédit de Charleroi

Société Anonyme, à CHARLEROI

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire, prescrite par l'article 40 des statuts, qui aura lieu le lundi 16 avril 1917, à 3 heures précises de l'après-midi, au siège social, rue Ferrer, 14, à Charleroi.

Ordre du Jour :

1. Rapport du Conseil d'administration sur les opérations de l'exercice 1916 ;
2. Rapport du Conseil de surveillance ;
3. Approbation des bilans et compte de profits et pertes ;
4. Décharge à donner aux administrateurs et commissaires ;
5. Nominations statutaires.

L'Administrateur-Gérant,

AUGUSTE GOFFIN.

Le Président du Conseil d'Administration, LOUIS LAMBERT.

N.-B. — Les propriétaires d'actions sont admis aux assemblées générales sur la production de leurs titres ou sur le vu du registre des actionnaires, article 34 des statuts. 7772

## Papeteries de Trazegnies

Noël et Auguste PHILIPPE

RUE NEUVE 62 TRAZEGNIES

— Papiers et Sachets —

GRAND STOCK DISPONIBLE

à céder très bonnes conditions 7439

## EN ROLAND CHATELET

BALANCES BASCULES

REPARATIONS

LA MAISON 8202

Paul Charon, à Charleroi-Villatte

Fondée depuis 20 ans

Continue la fabrication et le commerce de

**SACS**

Papier et toile. Filis, Bealtes et cordes. Bâches

Seulement les articles autorisés et suivant les prescriptions des arrêtés

## Papiers, cartons, sachets

et tous articles pour emballages

**Florian Belle**

16, rue Beaudouin 7984 Charleroi

## Prêts hypothécaires

ACHAT de nues-propriétés, de créances hypothécaires et de parts indivisées.

CONSTITUTION de rentes viagères.

CAISSE PATRONALE

Compagnie belge d'Assurances et de Crédits hypothécaires, 57, rue de la Régence, 57, Bruxelles.

Agence dans les principales localités. 7006

## Docteur -- POLET

Spécialiste des maladies de l'estomac  
Aigreurs, tiraillements, crampes, renvois, brûlants.  
Oppressions, palpitations, digestions difficiles.  
Maux de tête, constipation, idées noires, neurasthénie.  
Maladies internes — Maladies de la peau  
Rayons X — Analyses — Electricité médicale  
CHARLEROI, 3, rue de Montignies.  
Reçoit : tous les jours (sauf le samedi) de 9 à 11 h. et de 2 à 4 h. Dimanches de 9 à 11 h. 1512

## Fournitures pour la

**PHOTO**

pour Peintres et Artistes

A LA BOULE ROUGE 660

9, PONS, 14, rue de l'Industrie

DEMANDEZ PRIX-COURANT

## J'achète au plus haut prix

les Produits Cornet

tels que mine de plomb Cornet

en barret, mine liquide Cornet

en bouteille et Charnal.

S'adresser bureau du journal 8173



## PRODUITS SOMMER PARIS

POUDRE DE RIZ SOMMER

La Poudre de Riz Sommer joint à une extrême finesse, un pouvoir adhérent parfait.

Impalpable et invisible, elle dégage un parfum subtil et exquis, dont l'enivrant Bouquet, choisi d'un goût très sûr, se dissémine, persistant, dans le sillage de ses gracieuses Fidèles.

En complément harmonieux, l'application de notre Neige Sommer est justement appréciée, elle a conquis d'emblée la haute faveur de nos grandes élégantes.

En vente dans toutes les parumeries et pharmacies.

## Nous cherchons

dans chaque localité messieurs actifs, honorables, affaires intéressantes et très lucratives. Avoir capital nécessaire. Ecrivez aujourd'hui même

Office de Publicité EFBÉ

4, rue Grand-Central, Charleroi-Villatte

8206

C. PESTIAUX, Editeur, Charleroi